

IMPRESSIONS DE RENTRÉE

Agréable surprise !

Emerveillement en revenant rue des Roziers : des trottoirs étincelant de blancheur, plus de gaines rouges évoquant un monde de science fiction ! Cependant, quelques jours après, en sortant de chez moi, je crois à un acte de vandalisme : de gros blocs de crépi sur le trottoir près de ma porte, de nouveau une gaine rouge montrait le bout de son nez ! J'observe étonnée, aperçois une petite bouteille sur le trottoir, est-ce un liquide explosif ? Heureusement, un sympathique jeune homme se dirige vers moi pour m'apaiser. La SOBECA, en charges des travaux depuis deux ans dans le quartier, était revenue ! Elle figulait la peinture de nos murs et cherchait à harmoniser nos crépis jaunâtres en faisant disparaître les saignées rebouchées en gris. Il paraît que nos trottoirs doivent encore recevoir une couche d'asphalte [posé le 7 septembre, l'asphalte est prune, c'est moins triste que noir]. Un gros progrès : une poubelle a aussi été installée à l'angle de la rue Claire Pauilhac. Elle permettra -enfin- aux maîtres consciencieux qui ramassent les déjections de leur chien de s'en débarrasser rapidement sans avoir à porter le sachet malodorant pour rejoindre la poubelle la plus proche souvent installée plusieurs rues plus loin..

REGRETS

Des magasins ferment dans la rue de la Concorde. La longue tradition des bouchers place de la Concorde est close : Christian et Rose nous ont quittés. De même, vous ne pourrez plus, un peu

plus bas, acheter de jolis savons de toutes les couleurs, de toutes les formes et de tous les parfums...

Colette Defaye

ZONE 30

Après quelques années de réflexion et presque autant de travaux, la zone 30 semble enfin dans une version presque définitive : les carrefours ont tous été équipés de haricots pour dessiner le passage des vélos lorsqu'ils arrivent à contre sens des voitures, les rues longues ont été équipées de coussins ralentisseurs non glissants (il reste à changer les coussins lisses et dangereux), les panneaux zone 30 sont pratiquement tous en place (mais il y manque souvent la mention *Rappel*). Bref, les autos roulent en général moins vite et laissent respirer piétons et cyclistes, enfin ! Il y a, bien sûr, encore d'incorrigibles chauffards qui écrasent le champignon en faisant prendre des risques aux autres usagers, et aux amortisseurs de leur véhicule. Si vous repérez, dans la rue où vous habitez, des habitués de ces imprudences, n'hésitez pas à les signaler à *La Gazette*

qui pourra organiser de tranquilles promenades en vélo aux heures habituelles et sur les trajets concernés.

Alors tout va bien ou presque ? Eh non, il manque encore le carrefour Concorde-Merly-Chalets pour lequel nous avons débattu avec les élus -et leurs prédécesseurs- et les techniciens municipaux depuis quelques années, indiqué nos préférences au vu des schémas proposés ainsi que le sentiment d'urgence que nous inspire ce « deuxième carrefour le plus accidentogène de Toulouse ».

Le discours municipal a longtemps allégué qu'on attendait l'aménagement de ce carrefour pour mettre en place le double sens cyclable, celui-ci est maintenant en place et il est évidemment dangereux.



RALENTISSEZ

Association du quartier Chalets-Roquelaine

LES CAUSERIES DU JEUDI

À la maison de quartier (entrée libre)

Deux rendez-vous à ne pas manquer :

Le 20 octobre à 20h30, M. Eric Chiaradia qui a récemment publié une thèse d'histoire contemporaine sur "l'entourage du général de Gaulle entre 1958 et 1969" (Publibook, 2011) présentera la place des Toulousains et du Midi toulousain auprès du fondateur de la Ve République.

Le 24 novembre à 20h 30, M. Julio Navarro, architecte et consul honoraire de l'Uruguay à Toulouse évoquera l'histoire, le cadre géographique et humain ainsi que le présent de ce pays qui fut surnommé "la Suisse de l'Amérique latine". La causerie sera accompagnée de projection de diapositives.

CRÉA' NATURE



Un nouvel espace pour créer avec la nature dans un atelier ouvert sur un jardin. Caroline Lesage-Bessol accueille vos enfants de 6 à 9 ans pour leur faire découvrir la richesse des formes de la nature à

travers diverses créations.

Graines, feuilles, écorce, terre... leur permettront d'inventer un bestiaire fantastique ou des personnages, de créer leurs habitats et d'imaginer des histoires. Ils réaliseront aussi tableaux, guirlandes, herbiers... et placeront dessins et photos de toutes leurs créations éphémères dans le livre qu'ils réaliseront au fil de l'année. Historienne de l'art, Caroline leur fera découvrir aussi comment quelques artistes ont utilisé la nature dans leur travail. Accueil des enfants les mercredis hors vacances scolaires (plusieurs horaires). Renseignements au 06 74 57 74 48

Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien ouvrant droit aux activités développées par l'association (cf page 6).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,
7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom :

Prénom :

Adresse :

Courriel :

La Gazette des Chalets

Journal de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine



apéro pique-nique samedi 15 octobre

• visite du quartier

départ 9h30 à l'intersection du boulevard et de la rue des Chalets

• **apéro offert** par l'association du quartier à partir de 11h30 au jardin du Verrier rue Godolin,

suivi, pour ceux qui le veulent, d'un
• **pique-nique partagé** (chacun tire des mets de son panier) avec une soupe de potimarrons cuisinée et offerte par les jardiniers.

N°67 - Automne 2011

SOMMAIRE

Page 1 Rentrée des classes - Apéro -

Musée d'un jour

page 2 Vie de quartier :

Repas de quartier 2011

« Ils »

page 3 Habiter & raconter :

la rue Douvillé

page 4 Urbanisme

Révision du Plan local d'urbanisme

Jardin : Tchén, à nos-vos potimarrons

Page 5 PLU : 3 questions essentielles

suite Jardin

Page 6 Maison de quartier

Où il est question d'un interphone

Le coin des lectrices

page 7 Pub

Page 8 Brèves - Causeries à la Maison de quartier

Comité de rédaction pour ce numéro

A. CASTEX, V. DAINÈSE, C. DEFAYE

J. POUMAREDE, A. ROY

Mise en page : A. Roy

Relecture : V. Dainèse

Courriel : gazetteDchalets@numericable.fr

7, bd Matabiau - 31000 TOULOUSE - Tél 05 61 62 23 67

767196, tirage : 3000 exemplaires.

Impression TOP OFFSET - 81990 PUYGOUZON.

Directeur de la publication : A. ROY.

Rentrée des classes :

place Roquelaine : première leçon de choses

Le 5 septembre, jour de la rentrée des classes, les enfants de l'école Bayard-Matabiau ont eu droit à un spectacle éducatif : sur la place Roquelaine, un amoncellement de bouteilles vides, de papiers-cartons et de débris ménagers cernait les deux bornes du tri sélectif.

Un spectacle assez banal, à vrai dire, qui se renouvelle souvent en fin de semaine. Notre association était intervenue pour obtenir l'installation de ces bornes qui ont remplacé deux conteneurs inesthétiques et bruyants. Mais un tel dispositif n'est réellement efficace que si les fosses sont vidées régulièrement et, surtout, si les usagers se comportent de façon responsable en n'abandonnant pas leurs déchets sur la place faute de pouvoir les jeter normalement.

La propreté du quartier est réellement l'affaire de tous ; c'est une préoccupation constante de notre association, comme le montre, entre autres, notre participation à l'implantation en cours de « canisites ».

Mais la rentrée, c'est d'abord la relance de nos diverses activités, avec, cette année, le « jardin partagé » du Verrier où nous vous invitons tous pour le traditionnel apéritif du samedi 15 octobre à partir de 11h30.

Le Bureau

NB : Reconnaissons qu'à la sortie des élèves, à 11h30, les déchets avaient été emportés (y compris le matelas) par les services municipaux du 3101.



Participez au *Musée d'un jour* le 4 décembre

Pour la troisième fois, après les éditions réussies de 2007 et 2009, nous transformons la maison de quartier en musée, l'espace d'une journée, le dimanche 4 décembre.

De quoi s'agit-il ? Vous avez tous chez vous des objets que vous aimez regarder et que vous pourriez offrir aux regards de vos voisins : tableaux, bibelots, vêtements, outils, documents, collections, tous chargés d'histoire...

Alors vous les apportez à la maison de quartier le dimanche 11 décembre entre 9 et 10h accompagnés d'une

petite note explicative. Pour faciliter le travail des organisateurs, nous vous demandons de vous inscrire au préalable auprès des commissaires de l'exposition, Annie Castex (05 61 99 27 06) ou Florent Aubry (museedunjour@free.fr), qui vous donneront toutes les informations nécessaires.

Le musée sera ouvert le même jour de 11h à 17h.

Comme dans tous les bons musées, l'entrée sera libre et gratuite. Bien entendu, l'exposition - éphémère, elle ne dure qu'un jour - sera entièrement nouvelle par rapport aux autres éditions.



Grand repas de quartier 2011



Cette année encore le grand repas de quartier s'est déroulé dans une ambiance joyeuse et amicale. Seuls déçus de la soirée, les enfants : la fontaine était vide et la bataille traditionnelle au pistolet à eau semblait bien compromise ; mais c'était sans compter sur l'inventivité de la jeunesse qui a vite trouvé de nouvelles sources d'approvisionnement. Le système D a même rendu le jeu plus attractif et la difficulté à se procurer des munitions a donné à la « guerre de l'eau » une forme nouvelle qui en a renouvelé l'intérêt. Les moins jeunes se sont retrouvés avec plaisir et se promenaient souvent de table en table pour prendre des nouvelles et goûter aux plats. Merci à tous les participants et aux organisateurs.



1 - l'eau arrive grâce à toutes sortes d'instruments
2 - la sécheresse relative favorise le recyclage des confettis
3 et 4 - on mange, on bavarde et on danse



« Ils »

Ils parviennent à faire parler d'eux, leur quartier est souvent « quartier pilote ».

Mais qui sont donc les dangereux agitateurs du quartier Chalets-Roquelaine ?

Pour tenter de répondre à cette question angoissante, j'ai infiltré leur association... parce qu'ils ont eu le toupet d'officialiser leurs réunions en déposant des statuts en bonne et due forme et ça ne date pas d'hier.

« Ils » se réunissent à peu près tous les deux mois ou plus souvent si les événements l'exigent (disent-ils), dans la maison du quartier, une jolie petite habitation bien restaurée à leur demande. « Ils » ont été capables d'obtenir un lieu dévolu à leurs louches pratiques. Cet endroit serait partagé avec d'autres associations, (à ce qu'ils affirment) et les habitants pourraient en bénéficier également (à voir...).

Généralement le jeudi soir, on les voit entrer subrepticement dans cette maison, se glisser au premier étage et s'installer, environ une dizaine, autour de tables rassemblées. Ces dangereux agitateurs ont tous plus de 18 ans, (voire 3 à 4 fois plus d'ailleurs !), d'apparence fort correcte et le sourire aux lèvres, très civils et organisés. Les discussions sont parfois fort animées, les opinions divergent, les arguments s'échangent, le ton monte... Non, pas d'invective, pas de bagarre ni de politique de bas étage, l'accord s'établit finalement, consensuel et scellé de bouteilles débouchées, dégustées et commentées avec autant d'enthousiasme que la mise en œuvre des projets... Chacun sait ce qu'il aura à faire, les tâches sont réparties suivant les capacités, les possibilités et les disponibilités, enfin les ombres furtives de ces comploteurs se fondent dans la nuit du quartier.

Un peu d'histoire

Mon enquête m'a amenée à remonter la filière jusqu'à ses origines, en 1990. Cela commence comme un conte : il était une fois, dans un quartier tranquille de Toulouse, une famille, heureuse de vivre dans un appartement dont la vue s'étendait jusqu'au clocher de Saint-Sernin, par-dessus le jardin arboré de la maison voisine. C'était chaque jour un enchantement, les frondaisons rythmaient les saisons, le spectacle de la basilique se renouvelait au gré des heures et de la lumière ; de



quoi devenir lyrique, poète ou peintre.

Mais un vilain jour, sont venus des promoteurs, entrepreneurs destructeurs, puis constructeurs bâtisseurs et un « petit collectif » a occulté la vue à jamais.

L'appartement est toujours agréable, la famille y vit

encore et jette parfois un regard sur la façade de l'immeuble en face. Le soleil se couche plus tôt et les arbres ne pépient plus, les oiseaux se sont enfuis quand les végétaux ont été arrachés.

Alors, parce que les pétitions n'avaient eu aucune efficacité, pour éviter le renouvellement de cette mésaventure, pour tenter de conserver au maximum les petits jardins, les façades au charme discret, pour que les collectifs restent de taille modérée, des riverains se sont rassemblés. Ils se sont réunis autour d'un projet, celui d'une véritable politique d'urbanisme pour un vrai quartier.

A tout seigneur tout honneur (ou, rendons à César ce qui lui appartient). Geneviève Vassal est l'instigatrice de ce mouvement, l'initiatrice de ces réunions. La première assemblée générale eut lieu au café de la Concorde (!), les suivantes au gré des possibilités et des locaux : le collège des Chalets, l'Institut Cervantès ou l'école Saint-Hilaire. Présidente de l'association jusqu'en 1999, active et dynamique, elle a su s'investir dans un projet plus large que celui des constructions « raisonnables » : la création de liens pour un quartier vivant. C'est ainsi que sont nés l'apéritif, le repas de rue, les visites guidées, le soutien scolaire et *La Gazette*, dont le premier numéro date de mars 1995 !

Associative est le terme qui dépeint le mieux Geneviève : présidente d'une fédération de parents d'élèves, de l'Union féminine civique et sociale, elle milite sans relâche pour le droit des femmes, au CIDE (Centre d'information et de documentation pour les femmes) et elle fut en charge de la parité à la municipalité (je le savais bien : dangereuse !).

Voici identifié le premier maillon et non le moindre, je descends prudemment la filière et livrerai les autres échelons de cette enquête dans le prochain numéro de *La Gazette*...

Véronique Dainese

La rue Douvillé

Ce soir, 17 mai, c'est la jungle dans la rue Douvillé, au doux nom de paléontologue. Miaulements féroces, rassemblement de cinq chats qui choisissent un jardin accueillant pour leurs ébats. Sous son air de village tranquille, la rue Douvillé a une riche (petite) histoire. Voici quelques réminiscences éparées (celles que nous n'avons pas jugé bon de censurer,

deux salons de coiffure, enfin, salons, c'est beaucoup dire, disons deux coiffeuses. La première, Mme Chaigne (c'est elle qui avait orné le seuil de la maison de ces éclats de carreaux anciens que l'on peut voir encore) avait, en raison de l'exiguïté des lieux, son lit derrière un rideau, au fond de la pièce. Les soirs d'été, elle disposait plusieurs chaises devant sa porte, où l'on pouvait venir

papoter en cœur. La deuxième coiffeuse, Mme Lannau, était au 8 (une ancienne fonctionnaire qui avait dû se reconverter à la coiffure mixte). L'immeuble moderne du 9 rue Douvillé, construit en 1968, correspond à deux anciennes maisons, le 7 et le 9, où se trouvait auparavant le siège d'une « Société générale d'entreprise (électricité) ». Au

fond de la cour, dans ce qui est devenu le parking de l'immeuble, deux sœurs célibataires vivaient dans une petite maison qu'elle ne voulaient pas quitter. Dans la maison haute située au bout de la rue, près de la rue de la Balance, côté des numéros impairs, habitait, au dernier étage, une vieille dame de 90 ans et tous les

depuis en habitations, étaient occupés chacun par un artisan. L'un était M. Arjo qui y garait son camion. Il avait une entreprise de dégraissage (pressing) à St Michel. L'autre garage était occupé par M. Mohedano, peintre en bâtiment qui entreposait là son matériel. Devant la porte ouverte du garage, il installait ses tréteaux pour découper des vitres, et tout le monde s'arrêtait là pour bavarder.

À la fin des années 1990, a vécu au 18 rue Douvillé un grand collectionneur de photos de pompiers de tous les pays, surtout la France et l'Amérique, et de modèles réduits de camions de pompiers.

Dans la chartreuse du 18 vivait M. Marcadon, le « père-miracle », ainsi surnommé parce qu'il partait faire

Joseph Henri Ferdinand DOUVILLÉ. Né le 16 juin 1846 à Toulouse, décédé le 19 janvier 1937.

Paléontologue français. Ses travaux sur l'organisation des ammonites font autorité.

Major de l'École polytechnique, puis de l'École des Mines, professeur de paléontologie à l'École des Mines, président de la Société géologique de France, membre de l'Académie des sciences...

(d'après wikipedia)

C'est en 1947 que la rue Traversière des Chalets fut rebaptisée Douvillé.

des pêches miraculeuses au bord du canal, avec sa besace et sa canne toute montée à la main. Il avait, pour attirer les poissons, son infailliable « poudre de perlimpinpin » dont il gardait jalousement le secret. Le soir, il rentrait avec sa pêche qu'il tentait de vendre à ses voisins ; mais on pouvait supposer, vu leur odeur, que les poissons qu'il avait attrapés n'étaient plus de la dernière fraîcheur. Monsieur Capella (au 11) est le propriétaire le plus ancien de la rue. Son père était centenaire. La plupart des maisons ont environ 120 ans. À l'angle de la rue Douvillé et de la rue des Chalets, l'actuel Institut Cervantes était auparavant la Casa de España, rendez-vous des émigrés espagnols. Le dimanche soir, à la belle saison, on y faisait, dans la cour, des grillades de sardines au parfum puissant et, jusqu'à très tard dans la soirée, on entendait parler espagnol dans la rue.

Propos recueillis par F. Cazal



vue côté rue de la Balance

« ...on voyait apparaître au dernier étage sa main preste qui vidait... »

discretion oblige !), récoltées auprès d'une habitante qui, depuis quarante-six ans déjà, est le témoin privilégié de ce microcosme : quelques repères dans le temps et l'espace, au gré des numéros de la rue, sans trop de précision (on ne fait pas œuvre d'historien), juste quelques souvenirs qui passent et qui ajouteront un peu de profondeur temporelle à ces façades familières devant lesquelles nous passons tous les jours.

La rue Douvillé n'avait que deux éclairages, un devant le 3 (ancienne maison de M. et Mme Lévy) et l'autre, côté rue de la Balance. C'étaient des lampes à l'ancienne, abat-jour de métal, lampe qui pendait au milieu, fil électrique qui traversait la rue, d'une maison à l'autre. Au 17 rue Douvillé, il y avait Laroche (frère du couturier Guy Laroche), qui avait son entrepôt de bananes et d'ail. Il rentrait tous les soirs vers 23 h. avec son camion et, en raison du peu d'éclairage, tous les soirs, inmanquablement, il accrochait la porte avec son camion. Au 15, au fond de la cour, dans la chartreuse, il y avait une brasserie : on peut encore voir sur le sol en ciment les formes incurvées destinées à recevoir les fûts.

Pour tout commerce, il y avait dans la rue

matins, vers 9 h, on voyait apparaître au dernier étage sa main preste qui vidait son « vase de nuit » par la fenêtre : les passants évitaient prudemment ce trottoir... Au 18, deux anciens garages transformés



« Esprit, Esprit, Esprit m'écriai-je éperdu... »
Victor Hugo

Henri Douvillé caricaturé par un élève des Mines de Paris

La 8ème révision du plan local d'urbanisme (PLU)

Nous proposons autour des 7 thématiques officielles...

Par délibération du 17 mars 2011, le Conseil de communauté a prescrit la 8ème révision du PLU. C'est ainsi que lors de la réunion du Conseil de secteur de juin 2011, réunissant élus municipaux et associations de quartier du centre ville, notre association de quartier a pu préciser ses positions concernant la question posée : «selon vous, comment devraient se traduire les 7 thématiques du PLU à l'échelle de votre secteur pour mieux répondre aux enjeux de développement de Toulouse ? » Nous avons développé les propositions résumées ci-après.

- La politique de l'habitat
La politique de l'habitat doit favoriser la mixité sociale et inter générationnelle. Elle est une condition nécessaire pour favoriser dans nos quartiers, une vie sociale équilibrée dans le temps. Elle ne sera effective que si l'on trouve dans les quartiers des services publics et des commerces.

De nouveaux programmes de logements sociaux au cœur de Toulouse sont nécessaires pour favoriser la mixité et aussi rattrapper le retard. (3% de logements sociaux au centre / 18% sur l'ensemble de la ville). Rappelons qu'il convient aussi de s'appuyer sur les associations de quartier qui ont une bonne connaissance du patrimoine pour déceler des opportunités foncières capables d'accueillir du logement social.

- La mixité des fonctions urbaines
Il s'agit de favoriser la vie quotidienne des habitants, particulièrement des quartiers centraux, en équilibrant les quatre volets : habitat, travail/emploi, circulation et équipements.

Calendrier de la révision du PLU

| | |
|------------------------------|-----------------|
| - Prescription | 17/03/2011 |
| - CONCERTATION | 04/2011 à 04/12 |
| - Débat sur le PADD | 1er T 2012 |
| - Arrêt & bilan concertation | 06/ 2012 |
| - Enquête publique | 01/ 2013 |
| - Approbation | 06/ 2013 |

- Affirmation et développement des centralités dans les quartiers
Les centres des quartiers anciens concentrant commerces, activités et équipements publics, situés au plus près des habitants doivent être confortés. Dans ce sens, l'association Chalets-Roquelaine réitère ses demandes de mise en place d'emplacements réservés pour les équipements publics manquants, et notamment un gymnase.

La proximité des équipements publics est source d'économie d'énergie par la limitation des déplacements en voitures, surtout lorsqu'ils sont situés au plus près des habitants, et d'autant plus lorsque ces quartiers affichent de fortes densités de population.

- Dynamique économique et commerciale
Le PLU devra bien entendu favoriser la revitalisation et le maintien des commerces de proximité pour participer à la vie du quartier. Sans pour autant permettre la mainmise sur un quartier des grandes enseignes commerciales (Carrefour totalise, par exemple, sur le quartier des Chalets ou à proximité immédiate plus de 2500m² de surface commerciale, Casino plus de 2000. Les petites épiceries et boucheries du quartier ont déjà disparu, les commerçants du marché Cristal – plus de 140 emplois directs- ne souhaitent pas d'installation de grandes surfaces supplémentaire).

- Mise en valeur des éléments architecturaux ou patrimoniaux
Nous avons proposé de faire participer les habitants à l'inventaire des éléments architecturaux remarquables tant externes (façades, balcons, décorations ...) qu'internes aux constructions (vitraux, cheminées, fresques, mosaïques...) afin d'en garder au moins la trace si on ne peut légalement les protéger. Une démarche pareille sensibiliserait les habitants à l'intérêt de ces éléments remarquables, et ils auraient ainsi une petite chance de plus d'être conservés. Mais il faudrait aussi réfléchir pour concilier la mise en valeur du patrimoine et les nécessaires améliorations du logement, réhabilitation, travaux de modernisation, d'agrandissement et d'isolation.

- Préserver et valoriser les espaces à dominante naturelle
Nous avons suggéré la participation des associations de quartier à l'inventaire de la faune et de la flore par quartier et des recommandations et conseils développés par les services municipaux des jardins et espaces verts pour accéder aux méthodes douces pour les traitements phytosanitaires : un seul traitement toxique utilisé dans un jardin situé au cœur d'un pâté de maison suffit pour y détruire la plupart des insectes volants.

- Engager une nouvelle dynamique urbaine
L'association du quartier Chalets-Roquelaine s'inscrit dans la démarche municipale d'intégrer et de développer des initiatives autour du développement durable et de favoriser le dialogue avec les habitants dans les projets de construction et d'aménagement. Elle propose de s'inscrire dans une démarche d'éco-quartier dans l'ancien (à l'instar des quartiers neufs) si ce type d'intervention était retenu dans le cadre du plan *Climat énergie territorial*.

Tchin, à vos-nos potimarrons

Oui! Le jardin partagé du Verrier, rue Godolin, existe bien, bel et bon, dedans et dehors, buissons à fruits, bacs à légumes, herbes aromatiques et même poiriers et pommiers – hiératiques et sagement palissés.

Cette aventure commune a été officialisée le 25 juin, avec le concours de la Mairie de Toulouse et son camion de terreau à répartir, ses jolis plants de fruits rouges à répartir, sa grosse caisse à outils à remplir, ses tuyaux, percés ou non, à étrenner, son



branchement au réseau d'eau (et son compteur sous le regard) à économiser ! Un grand merci à eux !

A ce jour, notre plus belle réussite est, sans conteste, les imprévus potimarrons dont les villes ont impétueusement investi les grilles sud et ouest du jardin, luxuriants et porteurs de gigantesques fruits, à partager. Merci à la Mamie espagnole qui, un soir où je passais faire une halte, déchiffrait les étiquettes de nos cultures à l'intention d'une autre

suite page 5

... mais nous posons aussi 3 questions essentielles :

Quel risque de boursouffler Toulouse ?
Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) sur lequel s'appuie le PLU ne justifie d'aucune façon la nécessité d'accueillir dans Toulouse les 90000 habitants supplémentaires attendus dans l'agglomération dans les 20 prochaines années. Ne sommes-nous pas en train de

Grand Toulouse ...



... ou gros Toulouse ?

jouer la grenouille en ayant oublié les tracas du bœuf parisien ?

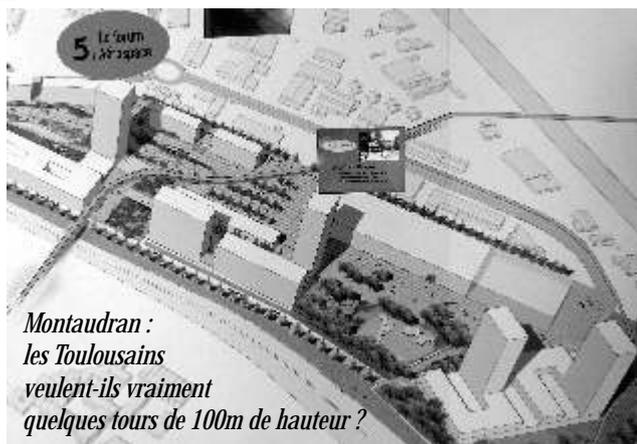
Ces nouveaux arrivants n'auraient-ils pas de meilleures conditions de vie dans des villes à la campagne qu'on pourrait trouver, avec les emplois correspondants, dans le reste de l'agglomération ?

Le développement de Toulouse s'est fait, dans les années passées, au détriment de celui des villes moyennes de la région qui résistaient difficilement à cette forte attractivité faisant naître un quasi mono pôle ; que penser des assertions du SCOT qui reproduisent à l'échelle de l'agglomération ce déséquilibre préjudiciable à un développement harmonieux et complémentaire de toutes les entités géographiques ?

Dans ce sens, l'aménagement du territoire n'est pas une fatalité, les politiques publiques doivent permettre ce rééquilibrage.

Nécessité d'un débat contributif sur densité et formes urbaines.
La ville et l'agglomération sont engagées dans un processus de densification, *d'intensification* urbaine pour lutter contre l'étalement urbain. Toulouse devrait trouver, en moyenne, 3000 logements par an d'ici 2030.

Mais quelles seront les formes urbaines de la ville de demain ? Quelle densité, horizontale ou verticale ? Quel impact sur l'environnement urbain, la vie sociale, les équipements publics nécessaires dans les différents types de quartiers ? Des opérations gigantesques comme celle des tours de Montaudran ne doivent pas trouver leur justification dans un seul graphique de détail, même s'il découle d'architectes primés à la suite d'un concours. Comment densifier les communes de l'agglomération à majorité pavillonnaire, et éviter de contraindre à la densification seulement la commune du centre ?



Montaudran : les Toulousains veulent-ils vraiment quelques tours de 100m de hauteur ?

Comment définir un processus de co-construction citoyenne de l'évolution des quartiers ?
Alors que les zones d'activités doivent changer de destination pour être bâties sur

des bases nouvelles, les quartiers existants doivent évoluer pour répondre aux impératifs de l'intensification urbaine. Si on peut supposer que les nouveaux quartiers pourront répondre harmonieusement aux impératifs de mixité des fonctions urbaines (bien qu'on ne l'ait encore jamais vu), on est sûr, en revanche, que les quartiers anciens souffrent la plupart du temps du déséquilibre de ces fonctions.

Pour pouvoir les faire évoluer, il faut intégrer au PLU un nouvel outil méthodologique qui permette de prendre en compte ce besoin d'évolutions. Cet outil doit inclure :

- un diagnostic, établi par quartier, qui déclinerait les volets mixités, fonctions urbaines, centralités, patrimoine, etc. (voir les 7 thématiques ci-contre) de façon à faire apparaître les lacunes et ainsi permettre de les combler ;

- une démarche participative des associations d'habitants pour trouver des améliorations possibles. Ces améliorations devront être analysées

- rigoureusement pour permettre
- une procédure de validation pour les prioriser sur des critères objectifs et reconnus et aboutir enfin aux modifications de PLU nécessaires pour satisfaire les besoins (densités, hauteurs, espaces boisés, emplacements réservés...)

Ainsi on ne verrait plus des demandes de création d'emplacements réservés enterrées pendant 12 ans par les municipalités successives alors qu'elles sont

largement justifiées en terme de besoins (usage, développement durable, diminution des gaz à effet de serre...) comme un gymnase à partager entre les élèves du collège et les habitants du même quartier.

Rédaction : Gilbert Boldron et Alain Roy

maman enthousiaste, et nous conseilla vivement de ne plus arroser en aspergeant les feuillages, mais doucement et au pied. L'atteinte par oïdium était un fait.

Et aussi, sus aux 4 pattes qui « déjectent » à tout va, sans vergogne, entre bambins, mamies et cultures choyées. Étonnant, non, cette pratique urbaine hésitant entre crottoir et jardin!

Tout petit, unique au sens littéral, cet espace de proximité se propose de cultiver, jusqu'à



l'excellence, non seulement du vert ou du rouge mais aussi du lien social, autour de l'amour du jardinage et de l'activité partagée.

Nous avons besoin de vous tous, de votre intérêt, de votre expérience. Alors, nous vous attendons, pour agir ou pour voir, le samedi 15 octobre à partir de 11h30, pour l'apéro suivi d'un pique-nique qui d'individuel pourrait devenir partagé. (voir en première page)

Nicole Bergerot

| jour | heures | activités | contact | tél. |
|----------|-------------------------------------|--|--------------|----------------|
| Mardi | 21h-24h | Théâtre | F. Aubry | 05 62 73 13 27 |
| | 18h30- 20h30 | Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr) | A. Ullmann | 06 80 70 13 79 |
| | 18h30- 20h30 | Jardin partagé | A. Souville | 06 78 34 64 26 |
| Mercredi | 14h-19h | Jeux de société (scrabble, bridge, etc.) | J. Pellereau | 05 61 63 76 62 |
| | 16h-18h | Bibliothèque & | A. Castex | 05 61 99 27 66 |
| | 16h-18h | Permanence | A. Bernabé | 05 61 62 65 37 |
| | 18h30- 20h30 | Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr) | A. Ullmann | 06 80 70 13 79 |
| Jeudi | 18h30- 20h30 | Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr) | A. Ullmann | 06 80 70 13 79 |
| | 20h30-23h | Réunions plénières (débat) | C. Defaye | 05 61 62 23 67 |
| | | ou Conférences | C. Defaye | 05 61 62 23 67 |
| | | ou Œnologie | B. Verdier | 05 61 63 80 15 |
| | | ou Rédaction Gazette | A. Roy | 05 61 62 56 16 |
| Vendredi | 14h-19h | Jeux de société (scrabble, bridge, etc.) | J. Pellereau | 05 61 63 76 62 |
| Samedi | 9h45-11h15 | Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr) | A. Ullmann | 06 80 70 13 79 |
| Dimanche | 20h-23h | Théâtre (06 30 56 80 96) | Albert | 05 61 62 05 70 |
| Week-end | Fêtes et animations exceptionnelles | | C. Galey | 05 61 62 41 69 |
| | | | | 06 11 71 32 05 |

OÙ IL EST QUESTION D'UN INTERPHONE

En avril 2011 lors de l'assemblée générale de l'Association du quartier, nos bridgeurs avaient demandé un interphone afin d'éviter de descendre du premier étage pour ouvrir aux membres du club dont les arrivées s'échelonnent dans l'après-midi. La demande paraissait justifiée, d'autant qu'elle était soutenue par les participants des autres activités dont beaucoup se déroulent au premier étage. Je croyais que ce serait simple. Je commence par demander un devis à l'électricien du quartier. « *Vous n'y pensez pas, c'est un bâtiment de la Mairie, il faut passer par elle* » me dit un membre du Bureau. Je décommande donc l'électricien et téléphone à la Mairie. « *Mais, Madame, un coup de fil ne suffit pas ! Il vous faut écrire à l'élu de votre quartier !* » Ce que je fais. Au bout d'un moment sans réponse, je téléphone à nouveau.

Ma lettre -remarquable parce que manuscrite (je ne suis pas formée au traitement de textes)- était bien arrivée au cabinet de M. Matéos, elle avait été transmise au service du Patrimoine... qui ne la trouvait plus. Hélas, je n'avais pas encore appris à faire des doubles pour écrire à une administration ! En juin, à notre repas de quartier, j'ai la chance d'apercevoir M. Matéos. Je lui explique le problème. Il me répond aimablement et me conseille d'aller rencontrer sa secrétaire. Le jour où je me rends à son cabinet, il en sortait, me dit m'avoir écrit. En effet, le 5 juillet, il m'annonce une étude chiffrée. Des techniciens sont venus à cette date faire un devis dont je n'ai jamais eu connaissance... Au retour des vacances, fin août, je téléphone à la personne de la Mairie responsable de l'affaire : « *Rien n'est encore décidé, il faut attendre* ». Il y a 5 mois qu'on en parle, du moins qu'on attend un oui ou un non. De même que l'entretien de nos locaux

que la municipalité devait assurer 2 fois par an. Depuis un an rien n'a été fait. Il faut organiser un appel d'offre paraît-il. Une réponse que ne m'avait pas faite l'ancienne municipalité. C'est la crise ? *Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage !*

Colette Defaye

LE COIN DES LECTRICES

Un été sans les hommes

Soient : Mia -la narratrice- sa fille, sa soeur, sa mère et les copines de celles-ci, une voisine et sept adolescentes « élèves » d'un atelier de poésie dans une ville du Minnesota. Les hommes, effectivement absents à l'exception du mari de la voisine, occupent néanmoins bien des pensées : un mari en Pause (majuscule justifiée), des disparus -père, époux, beau-frère- ou entraperçus -flirts-, et même un mystérieux Monsieur Personne... (à moins que ? Madame ? Pourquoi pas ?) Sur la trame d'un bouleversement sentimental tout sauf extraordinaire, Siri Hustved brode non sans humour / ironie une galerie de portraits de femmes très attachantes. A la fin de l'été, l'écrivaine, jouant depuis longtemps avec les mots, le fait avec son propre nom : MIA -> IAM (je suis, j'existe). Bonne lecture !

Annie Castex

Rappel : permanence bibliothèque le mercredi de 16 à 18 heures.

Jean Michel BODORVSKI
Professeur de piano et compositeur
11, rue Henri DOUVILLE - 05 61 99 33 01



ARCHIPEL
Cours et stages d'arts plastiques enfants, ado, adultes
Expositions, soirées...
8, rue Jany - 05 34 41 14 99
www.archipel-toulouse.fr



INSTITUTO CERVANTES
Centre officiel de l'Espagne
Instituto Cervantes Cours - diplôme - activités culturelles - bibliothèque
31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72
diffusion@cervantes.es <http://cervantes-toulouse.fr>



ASSISTANCE- FORMATION INFORMATIQUE
PME/Artisan/Libéral/ à domicile
9, rue Matabiau
05 61 62 33 21
toulousecontact@docteurordinateur.com



ISEG
14, rue Claire Pauilhac
31000 - TOULOUSE
Tel: 05 61 62 35 37
www.toulouse.iseg.fr



ÉLECTRICITÉ
 Installation - Dépannage - Rénovation
 Interphone - Alarme
 Entreprise PEREZ
 16, rue Saint-Papoul - Tél / fax : 05 61 62 76 67

ATV CONCORDE
 Installation antennes TNT satellites
 Dépannage / vente TV-VIDEO
 Canal Sat / Numéricable
 57, rue de la Concorde
 05 61 62 85 14

ARTISAN PEINTRE
 ENDUIT ET PEINTURE NATURELS
 (CHAUX, TERRE, PATINE)
 PEINTURE TRADITIONNELLE
 REVÊTEMENTS DE SOL - TAPISSERIE
 Devis gratuit
 DANIEL BOUSQUET 06 19 92 65 12

VUILLEY - QUEYSSELIER
 Créateurs
 architecture
 d'intérieur
 18 rue Claire Pauilhac 05 61 62 26 41

MUTUELLE MGMTS
 Votre partenaire santé
 70 bd Matabiau - 0810 131 111
 (prix d'une communication locale)

AXA ASSURANCES **UAP ASSURANCES**
 J.-M. et P. GARRIGUES
 Agents généraux
 37, Bd Matabiau - Tél. 05 62 73 62 73

LA CAVE SPIRITUELLE
 vins, champagnes, spiritueux, produits régionaux
 www.cave-spirituelle.com
 21, place Arnaud Bernard
 05 61 22 64 55

CARLIT IMMOBILIER
 1 place de la Concorde 05 34 41 64 10
AGENCE TOULOUSAINE
 20, rue de la Concorde 05 61 62 05 58

Pabien Laborde
Tapissier
Décorateur
 05 62 73 35 35

Boulangerie JULIEN
 25, rue de la Concorde
 Tél/fax 05 61 63 68 65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
 La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
 20, av. Honoré Serres
 05 61 62 99 64

"Le Fanfaron" restaurateur
 05 61 63 71 68
 24 rue Saint-Honest - 05 61 63 71 68

AGENCE IMMOBILIÈRE
Tempo ACHAT VENTE LOCATION
 www.tempo-immo.com
 05 61 57 31 66 - 12bis rue Falguière

05.61.62.34.56
Concorde Optique
 2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse

HUITRES, CHARCUTERIE, FROMAGES ET VINS
LA BADIAME
 ÉPICERIE FINE & DÉGUSTATION
 PRODUITS ARTISANAUX
 EXPOSITIONS PERMANENTES
 31, rue de la Concorde tél/fax 05 61 13 68 50

Vita nature
 Cosmétique bio
 Diététique naturelle
 Compl. alimentaires
 Coaching : méthodes
 Pilates & PhysioWaves
 40, rue de la Concorde
 06 59 04 46 75
 www.vita-naturel.com
 Mj. 14h30 à 21h
 sam. 10h-12h30
 & 14h30-19h

SAINTE-ANGE
 ACHÈTE TOUT L'ANCIEN
 (Objets d'art, tableaux, bibelots
 objet religieux, anges...)
 Estimations et conseils
 rendez-vous rapides
 05 61 47 59 37
 06 19 85 86 10

34 rue de la Concorde
 05 61 99 67 62
 www.jeuxdefleurs.fr
 du mardi au samedi
 10h-13h/15h30-20h
 dimanche 9h-13h

PRESSING VAISSIERE
 36, rue de la Concorde
 05 61 62 97 73

Chez Alessandro
 Pizza artisanale et pasta
 sur place et à emporter
 lundi-samedi 12-14h/19-21h30
 22 rue de la Concorde 05 61 99 36 38

PAPOTAGES
LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX
 Photocopie - Carterie - Confiserie
 Jeux de grattage - Loto
 Cartes de bus et téléphone
 Tous les jours de 7 à 19h30 - dimanche de 7 à 13h30
 2 bd d'Arcole - 05 61 62 54 24

Cabinet du Printemps
 TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES
 EVALUATIONS - GESTION
 Françoise BERGUA
 Expert Immobilier
 06 08 57 99 88
 18 rue du Printemps - 05 61 62 70 07
 cabinetduprintemps@wanadoo.fr

TABAC - PRESSE - LOTO
 31, rue de la Concorde
 DESCOUENS Christian
 lundi au vendredi de 7h30 à 19 h
 samedi de 8h. à 19h
 05 61 62 51 92

Concorde Immobilier
 Transactions Estimations
 Marie-Christine GARRI
 46 rue de la Concorde
 05 61 62 66 50 - 06 09 99 93 93
 www.concorde-immobilier.net

DIÉTÉTIQUE
 PRODUITS BIOLOGIQUES
 PRODUITS DE LA RECHERCHE
 COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES
L'ALIMENT NATUREL
 28 Boulevard d'Arcole
 31000 TOULOUSE

Vélo Station
 21 boulevard Matabiau - Tél. 09 64 06 05 93
 du mardi au samedi de 9h30 - 12h30 / 14h - 19h
RÉPARATIONS VÉLOS TOUTES MARGES
 Vente de vélos urbains, route, VTT, VTC,
 vélos électriques, pliants, enfants, draisienne...

ORPI **CABINET DALAS**
 Administration de bien
 Syndic - Location - gestion - vente
 Agence immobilière - 9, rue Falguière
 05 61 63 49 49 - dalas@orpi.com

AUX 6 OS D'OR
 Toilettage d'animaux
 chouchoutage de vos chiens, chats,
 cochons d'Inde... par une diplômée
 qualifiée, de 10 à 19 heures
 05 61 63 71 92
 18 rue de la Concorde

LEADER BOX
 L'HÔTEL DU STOCKAGE
 Vous manquez de place ?
 Louez un box individuel de 1 à 20 m²
 13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62

Restauration d'antiquités
 meubles, objets d'art
 Jean-Marc STAMBACK
 67 rue de la Concorde - 05 61 62 22 11